



**PAROLES
EN FRESQUE**

**REGARDS SINGULIERS,
OEUVRE PLURIELLE**

Témoignages

INTRODUCTION

Le Foyer de Clair Bois-Minoteries, accueillant des personnes en situation de handicap, se définit entre autre par sa volonté d'intégration dans la cité.

Le Centre de la Roseraie, visant à améliorer les conditions d'existence des personnes migrantes à Genève, soutient ses participants à travers des activités d'accueil, d'orientation et de formation.

Le partenariat entre La Roseraie et les Minoteries, nourri par ces valeurs communes, s'est concrétisé en novembre 2012.

Le Centre de Jour des Minoteries et le Centre la Roseraie, voisins de quelque 50 mètres, se sont mis en contact pour élaborer des rencontres partenaires par l'intermédiaire d'ateliers créatifs.

L'idée était de passer outre les différences en utilisant une activité commune comme outil de médiation. Au fil des mois, 4 rencontres ont été réalisées, et le fruit de 3 de ces rencontres est représenté ici par cette double fresque multicolore.

Superposés ponctuellement à la fresque extérieure, les mots

viennent traduire, quelquefois dans les langues de cœur, ce que le geste a voulu exprimer. Les témoignages, recueillis auprès des personnes de la Roseraie, complètent cette image de partage et mettent en évidence les différents liens qui peuvent se créer au cours de rencontres décroïsonnées.

Les interactions produites lors de ces rencontres ont été empreintes de douceur, d'émotions et d'attentions. Le lien construit perdure; un attachement entre des personnes issues de milieux et d'horizons si différents, nous laisse admiratifs...

*Les responsables du
Centre de Jour de Clair Bois-
Minoteries et du Centre de
la Roseraie*





LE RÊVE SUISSE

Alors que le débat sur les migrants en Suisse est posé sur la table, il est nécessaire de faire quelques précisions sur le positionnement des pays européens à propos des migrants (économiques et/ou politiques).

Il vaut la peine de souligner qu'une grande partie du développement des pays européens a été réalisé par les migrants. La construction de routes, de ponts et de chemins ferroviaires ont en grande partie été réalisés par la main d'œuvre arrivée d'autre continents ou de l'Europe elle-même.

A l'heure actuelle, la crise économique et le chômage frappent directement des nombreux pays européens. Les migrants sont mal vus et accusés des problèmes d'insécurité (même si les statistiques prouvent le contraire), ils sont aussi accusés de voler le travail des autochtones.

Aujourd'hui, on entend des débats quotidiens à propos de comment restreindre l'entrée des migrants extra-européens en Suisse, ainsi que ceux des pays européens voisins qui traversent des profondes crises sociales. Nous pourrions dire sans avoir peur de nous tromper que les migrants sont bienvenus lorsqu'ils sont

utiles et que les pays développés en ont besoin pour avancer dans leur essor. Mais lors des périodes de crise, ils deviennent des personnes aussi coûteuses qu'indésirables. C'est alors que le concept « êtres utiles » et de la traite d'êtres humains prennent forme.

Aujourd'hui, il faut construire des sociétés pluriculturelles et socialement intégrantes, pratiquant la cohésion sociale à partir de chaque particularité et en respectant la différence. Il faut comprendre que la multiculturalité et les migrants sont des facteurs de développement et d'aide à la transformation de la société.

Les pays qui ont profité des apports réalisés par les migrants ont atteint des avancées significatives dans leur développement, comme c'est le cas des Etats-Unis, le Canada et l'Espagne (avant la crise).

Les migrants exigent une politique d'intégration articulée autour de la cohésion sociale et non une politique discriminatoire et excluante, dont le seul résultat est de provoquer des situations d'inégalités pour des milliers des personnes et leur exploitation inhumaine.

Les histoires des migrants à Genève sont tristes et douloureuses. Des

centaines de personnes dorment dans des caves sans chauffage, sont entassées jusqu'à sept personnes dans une chambre ou dorment dans leurs voitures. Ce sont des personnes qui grâce aux lieux d'accueil d'urgence tiennent, en attendant de trouver un travail au noir et ainsi gagner un peu d'argent qu'ils enverront à leurs familles.

La situation des migrants à Genève est difficile. Beaucoup d'entre eux dépensent leurs économies dans l'espoir de trouver un travail avant de retourner en Espagne ou dans leur pays d'origine. Certains gagnent un salaire qui leur permet à peine de payer un lit dans une chambre et d'acheter de quoi manger.

Les opportunités de travail à Genève sont minimales face aux nombreux migrants qui ne cessent d'arriver en Suisse et leurs conditions de vie sont indignes pour un pays développé tel que la Suisse.

Bienvenu dans le rêve suisse.

BRUNO

Bonjour,

Je m'appelle Bruno et je suis portuguais.

Mon plus beau souvenir depuis que je suis arrivé en Suisse, est celui où je me trouvais dans l'avion pour Genève et nous étions en train de survoler le lac, croyant que celui-ci était la mer. Tout à coup, j'ai aperçu le jet d'eau et j'en suis resté bouche-bée. Quand je suis arrivé à l'aéroport, j'en ai tout de suite parlé à mon père et il m'a directement emmené là-bas. Ce moment fût un instant magique et je trouve que cette ville est magnifique.



UN AN ET TROIS MOIS

Je me rappelle du jour où de ma fenêtre je voyais l'horizon, les rues, les montagnes de ma ville Caracas. J'imaginai dans ma tête comment ce serait si je sortais et traversais les frontières, aller rencontrer d'autres cultures et voir en personne tout ce qui se dit sur le vieux continent.

Je voulais migrer en Europe car j'ai toujours été attiré par toute cette concentration d'art et d'histoire. En 2005, j'ai pu enfin partir en Espagne, terre des rois, d'opportunités et d'événements historiques importants. Mon voyage a été une grande aventure. J'allais retrouver ma compagne de bataille, celle qui m'a encouragée à entreprendre ce voyage et à ne pas avoir peur de partir à l'aventure. En effet, il était probable que je ne reverrais pas ma famille pendant un long moment. Pour moi, le plus difficile fut de me séparer de ma famille, car rien n'est plus difficile que d'être loin de chez soi.

Je vécus en Espagne jusqu'en 2012. Je dois reconnaître qu'au début ce fut difficile de m'habituer à une nouvelle culture, une autre façon de s'exprimer. Bien que la langue soit la même, les codes de

communication sont différents. Il faut également faire attention aux mots et aux expressions qui ont un tout autre sens dans mon pays. A cela s'ajoute les difficultés de pouvoir travailler. En effet, en tant qu'immigrant, j'avais besoin d'un permis de travail afin de pouvoir gagner ma vie, je ne l'ai obtenu qu'un an et demi après mon arrivée et je n'ai pu travailler qu'à ce moment-là.

Le meilleur fut que je pouvais travailler dans mon domaine, tout commençait à se mettre en place. Ma femme était contente car je pouvais travailler. Elle était tellement heureuse. Souvent, il est compliqué, lorsqu'on arrive dans un autre pays, d'exercer sa profession.

Les années ont passé et l'économie espagnole florissante ne semblait jamais s'arrêter. Malheureusement, lorsque les choses évoluent sans contrôle, elles finissent par s'écrouler et la chute à ce moment-là est violente et douloureuse.

En 2011, je devins chômeur et j'envisageais de tenter ma chance dans d'autres pays. La Suisse a été la première option, j'y avais été pendant les vacances quelques années auparavant. La qualité de

¿ CREES EN LOS SUPERHÉROES ?

vie semblait bonne. C'était donc parfait pour fonder une famille. C'est ainsi que l'année dernière, le 20 janvier 2012, j'ai quitté l'Espagne pour repartir vers un autre pays. Cette fois, c'était encore plus dur, je suis parti sans ma compagne de bataille, mais avec la volonté et la force de construire quelque chose pour elle.

En arrivant, je me suis rendu compte que je devais apprendre une nouvelle langue pour communiquer. J'avais quelques connaissances en anglais, mais je préférais le mettre de côté et relever le défi avec le français. Le français est une langue magnifique lorsque tu l'entends sans y prêter attention. Pourtant, au début de mon séjour, j'en suis arrivé à la détester parce que je ne comprenais rien.

Après un an et trois mois à Genève, je me débrouille et j'arrive à parler avec les gens. Je suis passé par de nombreuses étapes durant mon séjour, positives et négatives, mais j'en ai tiré les leçons qu'il fallait. J'ai connu des personnes incroyables qui m'ont tendu la main avec un sourire sincère sur leur visage et un dévouement si grand qui transparaissait dans leur regard. Je sais que pour

pouvoir travailler ici, j'ai besoin d'un autre permis de travail. Chaque jour, la bureaucratie nous affaiblit un peu plus. Mais je ne perds pas espoir de pouvoir fonder une famille. C'est mon rêve, que ce soit à Genève ou ailleurs.

Je remercie particulièrement toute l'équipe de la Roseraie pour tous leurs sourires, leur patience, leur dévouement, leur courage, leur affection et leur amour. Pour ce qu'ils font pour tous les migrants, pour nous faire rire et pour nous rendre heureux. J'aimerais surtout remercier ma compagne de bataille, car sans elle, rien de cela n'aurait été possible.

Pablo Gamez

Sé que es una pregunta extraña y tal vez fuera de lugar, pero lo que te voy a contar merece estos adjetivos. Estoy por completar las cuatro estaciones en Ginebra y he conocido de mucha gente, muchas historia y muchos héroes.

Ser una héroe no distingue de color de piel, religión o distintas costumbres. Tampoco se necesita súper fuerza o súper inteligencia ni ningún súper adjetivo digno de una súper película de ciencia ficción. Pero si es necesario tener una gran voluntad, una meta y un buen corazón. Ahora me explico.

Cuando conocí a Carmen Soraya, un jueves en clases de francés, ella me despertó diciendo: « ¡ hey ! no te duermas y escucha al profesor ». Me sentí avergonzado y cercano a aquella mujer con consejos de madre.

Nos hicimos amigos muy rápido, siempre nos reíamos comparando aquella dura época de su juventud en Latinoamérica con mi actual, según ella, cómoda juventud en Europa.

Nunca imagine gente lavando ropa en un río y menos tener que caminar

un kilometro para volver a casa. Me es difícil calcular la fuerza humana que hay que tener para salir de un sitio así como ese y acabar en un sitio como este.

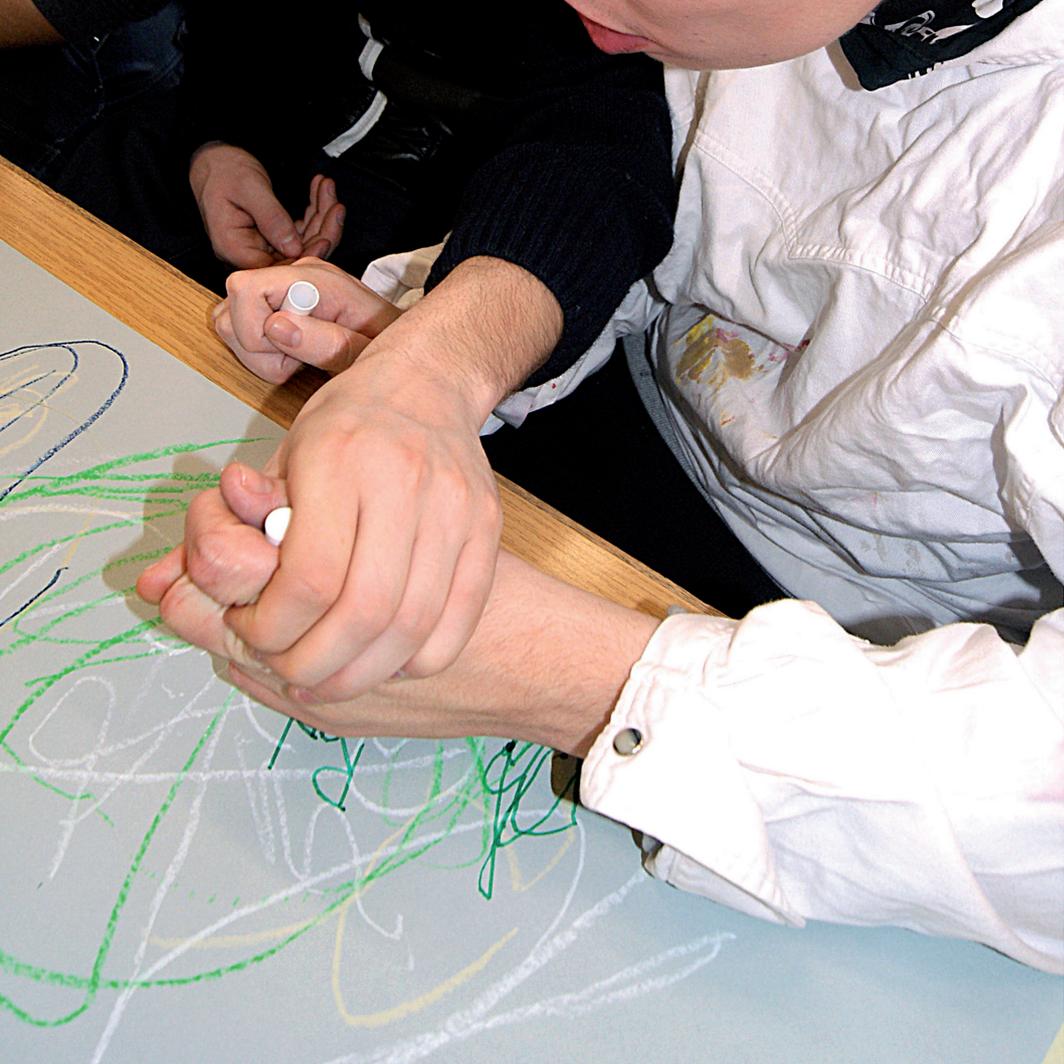
A veces hablamos de extenuante trabajo u otras veces de sus adorables hijos, ambas cosas llenan su vida. Ella trabaja para sus hijos y sus hijos le dan la fuerza para seguir trabajando. Una simbiosis perfecta.

Carmen Soraya siempre vuelve muy cansada de trabajar, lo noto en su rostro. Sin embrago asiste con puntualidad Suiza a las clases de francés, recia e inagotable como una leyenda.

Siempre me critica, me dice « blando » o « debilucho » y yo le contesto bostezando « tienes toda la razón » y ambos rompemos a reír.

Supongo que en el fondo, ella también quiere esa juventud cómoda para sus hijos y me arriesgo a suponer que nunca se rendirá hasta conseguirlo, supongo que es un superhéroe.

E.



UN VOYAGE PLEIN D'ESPOIR

Je vivais tranquillement dans une petite mais magnifique ville en Argentine et ce pendant 29 ans. Un jour, j'ai décidé qu'il était temps pour moi de partir et de connaître le monde. J'ai vraiment tapé dans le mille en choisissant la ville de Genève.

Il m'a fallu deux longues années d'épargne afin de concrétiser ce voyage et ne pas galérer les premiers mois. Une fois cette traversée accomplie, je suis arrivé à Genève, en Suisse. Les belles villes existent ! J'ai tout de suite su que les photos vues sur internet ne mentaient pas.

Qu'est-ce qui m'attendait ? A mon arrivée, je suis resté à l'hôtel quatre jours jusqu'à ce qu'on me remette l'appartement que j'avais loué.

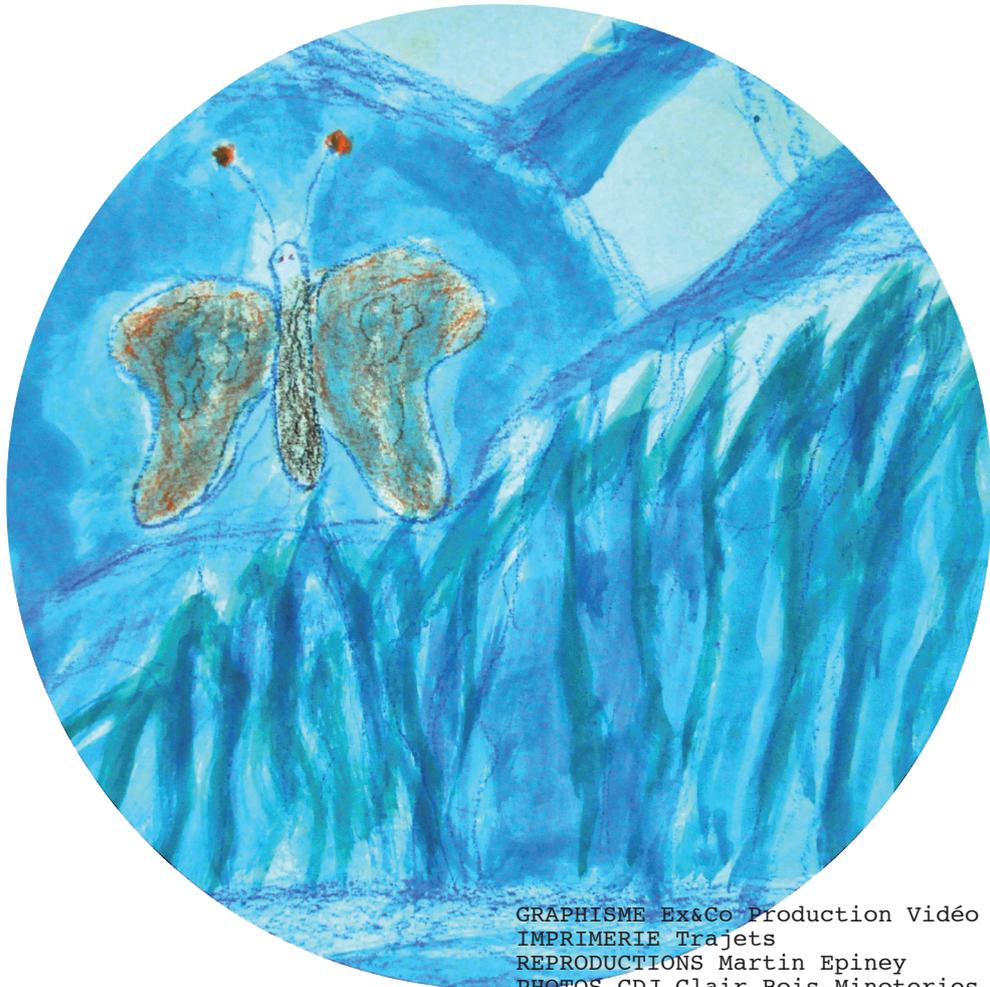
Le premier mois, j'ai vécu à Vernier. Je suis allé à un terrain de football où j'ai commencé à m'entraîner. C'est là que j'ai connu celui qui est devenu mon meilleur ami en Suisse.

Dès le deuxième mois et les huit suivants, j'ai travaillé dans de nombreux endroits. Cependant, ce qui m'a vraiment plu était de découvrir la ville et de vivre un

été très différent de celui qui je connaissais. Toute la beauté de l'été me préparait à la laideur de l'hiver.

Après quatre mois d'un hiver cru, voici le retour de l'été ; cette fois avec un grand groupe d'amis de différentes parties du monde.

Je suis avide de progrès pour cette seconde année, mais aussi de divertissement, car pour moi le plus important est de s'amuser et de profiter.



GRAPHISME Ex&Co Production Vidéo
IMPRIMERIE Trajets
REPRODUCTIONS Martin Epiney
PHOTOS CDJ Clair Bois-Minoteries